

# XX ème ANNIVERSAIRE DE LA CULTUROTHÈQUE

Mes amis,

Nous sommes réunis ce soir pour célébrer, dans la joie, les 20 ans d'une Association qui nous est particulièrement chère et qui a bouleversé nos vies, la Culturothèque. 20 ans déjà, le bel âge !

Ceux d'entre nous, présents à l'origine, se souviennent : Roselyne , Christian Bagur, Candice Carmela et d'autres.

Nos premières réunions se tenaient à la Bibliothèque puis « Aux Bonnes Pâtes » rue nationale, ensuite Avenue Foch, puis à la crèche et enfin dans nos locaux actuels du CCAS.

Dès le début, randonnées et sorties sont organisées ainsi que des séances de gym et des conférences. Petit à petit, notre horizon s'élargit et nous allons sillonner l'Europe : Espagne, Italie, Angleterre sans oublier quelques croisières.

En France, nous avons usé nos semelles dans les Pyrénées, le Quercy, les Alpes, l'Aubrac. Nous avons crapahuté dans des multiples randonnées proches ou lointaines.

Et aujourd'hui , la lecture du rapport d'activités est édifiante ; aucune autre association ne présente un bilan aussi riche.

Et toujours dans une ambiance de franche camaraderie. Des rires, de la bonne humeur, des souvenirs inoubliables.

Tout cela ne fut possible que par l'enthousiasme, l'opiniâtreté, le don de soi d'une personne que nous voulons honorer et remercier ici : Michèle, notre Michèle.

Créer un association est facile, à la portée de tout le monde, quelques formalités administratives suffisent. Beaucoup plus difficile est de la faire vivre, de l'enrichir, de la rendre attrayante, rayonnante jusqu'aux communes voisines. Comme toutes les créations humaines, une association est fragile. Elle meurt lorsque ses membres ne sont que des consommateurs passifs . Soyons vigilants. N'hésitons pas à neutraliser celui qui sèmerait des ferments de division dans notre groupe.

Oui, Michèle, nous savons que ta modestie va en souffrir mais tu es une personne exceptionnelle, une de celles que l'on rencontre peu dans une existence, qui suscite l'estime et l'admiration .

Tu nous épates toujours par ta puissance de travail, ton dynamisme, l'étendue de tes connaissances, ton souci de satisfaire chacun.

Avec toi, les randonnées ne sont pas que des exercices physiques salutaires pour notre santé mais aussi l'occasion d'un enrichissement culturel permanent dans tous les domaines, la nature et les plantes, l'histoire, l'archéologie, les arts, et lorsque t'adressant malicieusement à l'un d'entre nous, tu lui demandes : « et ça, tu le savais? », la réponse est immanquablement : « non » .

Bien sûr, ton côté « cheftaine » nous amuse souvent, même si nous savons que ton seul souci est d'assurer la sécurité de tous. Nous avons tous dans l'oreille:

- « silence ! On se tait lorsque le guide parle ! »
- « assis ! Dégagez l'allée centrale du car ! »
- « marchez sur le trottoir ! » , si persuasif que même certains touristes à Sète, égarés au sein de notre groupe, obtempèrent devant un ordre si comminatoire.

Tu nous a bien fait rire aussi dans l'Aubrac avec tes chaussures dépareillées.

Les anecdotes sont nombreuses, nous en retiendrons deux, finement rapportées par notre ami André.

« Séjour rando dans le Somerset »

En 2011, Michèle (avec l'aide d'Alison) avait organisé un séjour rando dans le Somerset. Mais elle avait oublié de dire qu'il s'agissait d'un séjour « rando plus danse », dans un manoir. Mais pas n'importe quelles danses, des danses de la fin du XVIIIe siècle. Le cadre et les danses, on se serait cru dans les romans de Jane Austen. Donc, le matin, rando avec nos amis anglais ; là, ça allait. Mais l'après-midi, « after tea », c'était répétition danse. Là, c'était plus dur car le Maître de ballet n'annonçait les pas à exécuter qu'en anglais et puis nous n'avions pas les chaussures adéquates. Mais les « do-si-dos » et autres « gypsies » n'avaient plus de secret pour Michèle, même en baskets sur le parquet ciré. Mais, le dernier soir, lors du bal en costume qui a suivi le banquet, les Anglais nous ont gentiment dispensés de participer à l'exhibition. Ouf ! »

Voici la deuxième :

« Le château de Romartine

Le vendredi 18 octobre, nous étions quelques uns à participer à la rando. Au programme, le Château de Romanin à St Rémy. Mais Michèle, au volant de son minibus, ignore la route de St Rémy en nous disant que c'était plus direct par là. Connaissant l'efficacité du GPS interne de Michèle, nous n'avons plus rien dit... Quand on arrive à Eyguières, elle arrête le minibus et nous fait commencer la rando. Nous avons bien vu un château mais c'était celui de « Roquemartine ». Lors du déjeuner, on a quand même osé lui dire que la rando était chouette mais que peut-être, ce n'était pas celle qui était prévue au programme. Mais, bien sûr, nous nous étions tous trompés, jusqu'au moment où Martine a sorti le programme du mois !

Mais le 8 novembre, nous avons quand même pu voir le château de Romanin à Eyguières... non zut, à St Rémy !

Pour tous ces bons moments, Michèle, MERCI.

Nous n'oublierons pas d'associer à ces remerciements celui dont nous apprécions l'humour et la grande connaissance des plantes, celui qui est à tes côtés et qui a acheté un minibus si confortable, notre ami Philippe.

En témoignage de notre reconnaissance et de notre affection, nous vous offrons l'occasion de vous retrouver seuls tous les deux et de partir vers une destination de votre choix. Oubliez-nous pendant quelques jours mais revenez vite. Nous vous suivrons par la pensée.

Michèle, sache que chacun de nous est heureux et fier d'être de tes amis. **Les amis, disait Pythagore, sont des compagnons de voyage qui nous aident à avancer sur le chemin d'une vie plus heureuse.**

Longue vie à la Culturothèque et à toi, Michèle, un grand merci.  
Nous t'embrassons.